MATÉRIAUX POUR LA RÉVISION GÉNÉRALE
DES PHYTOÉCIAIRES PALÉARCTIQUES

I. Sous-genre *Musaria* (J. Thoms.) et ses voisins (Col. Ceramb.)

PAR

N. N. Plavilstshikov

Directeur du Laboratoire biologique du II[e] Technicum de l'Industrie et de l'Economie de Moscou.

Les Longicornes qui trouvent leur place dans la tribu *Phytoeciina* (sensu Aurivillius 1923, Lacordaire 1872) présentent les caractères suivants:

Tête non rétractile; yeux échancrés, quelquefois totalement divisés *(Oxylia, Opsilia)*; antennes non très longues, un peu plus longues que le corps chez les mâles de plusieurs genres ou espèces, presque toujours plus courtes chez les femelles, les plus robustes chez les *Mallosia* et les plus grêles chez les *Stenostola* et *Eumecocera* [ces deux genres offrent les antennes, ainsi que les pattes, plus longues, comparativement, et plus grêles que tous les autres genres de *Phytoeciina*], avec les articles plus ou moins cylindriques (chez les *Mallosia* distinctement obconiques). Elytres en général non carénés latéralement, presque toujours échancrés au sommet, parfois acuminés à cette place, avec un duvet court, soit dense, soit presque nul; ce duvet est disposé soit plus ou moins distinctement en forme de lignes ou bandes longitudinales *(Mallosia, Conizonia, Coptosia)*, soit en formant des macules *(Pilemia)*, soit entier. Prothorax ordinairement plus ou moins cylindrique, rarement avec les tubercules latéraux, souvent orné de points ou callosités lisses et brillantes sur le disque (plusieurs espèces d'*Oberea*, *Conizonia*, *Phytoecia*). Tibias intermédiaires munis d'un sillon rarement obsolète; crochets des tarses variables; pattes plus ou moins robustes et courtes (seulement chez les *Stenostola* et *Eumecocera* longues et grêles). Les quatre premiers segments de l'abdomen égaux ou décroissant peu à peu et faiblement. Episternums métathoraciques larges, triangulaires. Corps plus ou moins allongé et étroit. Taille varie de 4 à 45 mm.

Les Phytoeciaires sont propres à l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique du Nord; de l'Australie on ne connaît qu'une espèce

d'*Oberea;* la Polynésie et l'Amérique du Sud ne paraissent jusqu'ici en posséder aucune espèce.

Les 540-550 espèces de Phytoéciaires [1] sont pour la plupart propres à l'Ancien-Monde: l'Eurasie donne plus de 340 espèces (la région indo-malaise plus de 200 espèces), l'Amérique du Nord 40 espèces environ, l'Afrique non paléarctique (région éthiopienne) plus de 170 espèces. La faune paléarctique et paléanarctique ne contient que près 100 espèces. Dans la faune paléarctique les Phytoeciaires sont plus richement représentés dans la partie orientale de la région méditerranéenne (l'Asie Mineure, la Syrie, la Perse, l'Arménie et la Transcaucasie); nous avons ici presque le 70 pour 100 de tout le nombre des Phytoéciaires paléarctiques (ce groupe est très caractéristique pour la faune de la Méditerranée, surtout les genres *Mallosia*, *Conizonia*, *Coptosia*, sous-genres *Helladia* et *Musaria*).

Les Phytoéciaires proprement dits, c'est-à-dire les genres voisins de *Phytoecia (Phytoecia* sensu lato-sensu Ganglbauer et quelques autres anciens auteurs, d'après lesquels *Mallosia*, *Conizonia*, *Coptosia*, *Pilemia*, *Oxylia*, ne sont que les sous-genres de *Phytoecia*, ainsi que *Helladia*, *Cardoria* et *Opsilia)*, sont presque propres à la faune paléarctique: il n'y a que quelques espèces de *Phytoecia* (s. str.) dans la faune éthiopienne et quelques autres dans la faune paléanarctique *(Phytoecia)*.

Oberea.—C'est le genre le plus largement répandu et le plus riche en espèces; *Oberea* contient presque 150 espèces et est représenté dans les faunes de l'Amérique du Nord, de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie (tout entière surtout dans la faune indo-malaise qui nous donne 100 espèces environ).

Les genres voisins de *Phytoecia (Mallosia*, *Conizonia*, etc.) reposent, pour la plupart, sur des caractères si légers et si susceptibles de s'affaiblir, qu'il est très difficile d'en dresser un tableau synoptique. Nous trouvons aussi un cas semblable entre les sous-genres de *Phytoecia;* plus ou moins distincts à simple vue, plus ou moins caractérisés par leur habitus commun; ils ne nous offrent aucun caractère stable pour la classification naturelle et exacte. C'est là le résultat, paraît-il, de la jeu-

[1] D'après Aurivillius (Coleopt. Catal., 74, 1923, pp. 513-570) cette tribu présente presque 580 espèces, mais ce nombre n'est pas tout à fait exact: Aurivillius a cité comme espèces valables plusieurs synonymes purs ainsi que plusieurs variétés (dans le genre *Oberea* surtout).

nesse de ce groupe et il doit en être ainsi, puisque nous ne trouvons pas de caractères très stables qui permettent de classifier ces genres d'une manière plus facile à comprendre et plus correspondante aux places naturelles que ces genres ou sous-genres doivent occuper dans la tribu [1].

Le tableau suivant peut servir pour la détermination des genres de *Phytoeciina* de la faune paléarctique et paléanarctique.

1 (4). Elytres carénés latéralement; leurs épipleures plus ou moins larges.

2 (3). Elytres médiocrement allongés, subparallèles ou peu à peu atténués en arrière; plans sur le disque, avec la suture relevée; carénés latéralement; munis chacun d'une à deux côtes longitudinales, parfois peu saillantes; tronqués à leur extrémité, avec l'angle externe épineux et le sutural dentiforme. Front subconvexe. Antennes assez robustes, subfiliformes........................ **Nupserha** J. Thoms.

3 (2). Elytres allongés, presque parallèles, moins atténués en arrière; avec une ponctuation beaucoup plus dense entre la côte latérale et le bord externe; très acuminés vers le sommet, avec l'angle sutural émoussé ou peu acuminé. Front moins convexe. Antennes plus robustes, moins atténuées dans leur partie apicale......... **Synnupserha** Kolbe.

4 (1). Elytres sans carènes latérales bien marquées; leurs épipleures en général très étroites, parfois nulles en arrière. (Quelquefois les épipleures forment comme un angle droit avec le disque, mais sans que leur arête supérieure soit carénée. Ce cas nous le trouvons, par exemple, chez quelques *Musaria*. J'ai nommé ces formations sous l'expression de «côtes latérales».)

5 (14). Cuisses postérieures tout au plus égales aux deux premiers segments de l'abdomen, parfois plus courtes. Crochets des tarses appendiculés.

6 (9). Prothorax cylindrique, très rarement muni de nodosités en dessus.

7 (8). Elytres sinués sur les côtés dans leur milieu, parfois subulés chez les mâles; allongés, laissant le pygidium à découvert; plans, canaliculés de chaque côté de la suture, plus ou moins et toujours longuement rétrécis dans leur milieu, puis élargis et échancrés à leur extrémité. Les 4 pattes antérieures courtes, les postérieures beaucoup plus longues. Corps très allongé, presque glabre, avec l'abdomen revêtu en partie d'une pubescence soyeuse............. **Nitocris** J. Thoms.

8 (7). Elytres rarement sinués sur les côtés dans leur milieu; très allongés, plans en dessus, diversement tronqués à leur extrémité; débordant

[1] Cette phrase se rapporte seulement à la classification dans les tableaux synoptiques; dans le «Catalogue» il est très facile de les classifier les uns et les autres, parce que cette classification ne demande pas d'être fondée sur les caractères descriptifs à combiner d'une façon ou d'une autre pour établir un tableau synoptique.

médiocrement le prothorax à leur base. Pattes courtes, égales. Corps très allongé, parfois extrêmement étroit et svelte, pubescent ou presque glabre, plus ou moins hérissé de poils fins...... **Oberea** Muls.

9 (6). Prothorax muni de nodosités en dessus et sur les côtés.

10 (13). Antennes à articles simples.

11 (12). Elytres faiblement atténués, courtement échancrés et bidentés au sommet. Tarses avec les crochets fortement dentés.................... .... **Epiglenea** H. W. Bates.

12 (11). Elytres allongés, en forme d'un cylindre surbaissé, rétrécis et obliquement tronqués en arrière, débordant fortement la base du prothorax. .... **Linda** J. Thoms [1].

13 (10). Antennes à articles 1-3 plus épais que les autres, 1er article robuste, en cône renversé. Elytres moins convexes, peu à peu élargis dans leur tiers postérieur et arrondis à leur extrémité.................. .... **Dasylinda** J. Thoms.

14 (5). Cuisses postérieures dépassant en général fortement le deuxième segment de l'abdomen, sauf, parfois, chez la femelle.

15 (18). Elytres parallèles, arrondis au sommet. Antennes très grêles, les pattes grêles et longues.

16 (17). Elytres distinctement prolongés près de l'extrémité. Antennes assez densément ciliées........................... **Stenostola** Muls.

17 (16). Elytres non prolongés postérieurement. Antennes rarement ciliées... .... **Eumecocera** Solsky.

18 (15). Elytres plus ou moins atténués postérieurement. Antennes plus ou moins robustes, un peu ou pas plus longues que le corps. Pattes courtes, plus ou moins robustes.

19 (20). Elytres courtement acuminés (chacun) au sommet. Yeux divisés. Tibias intermédiaires simples.......................... **Oxylia** Muls.

20 (19). Elytres tronqués ou échancrés ou arrondis au sommet. Tibias intermédiaires anguleusement dilatés vers le milieu.

21 (24). Antennes robustes, fortement attenuées postérieurement. Crochets courtement dentés près de leur base. Elytres chez le mâle plus ou moins fortement atténués, chez la femelle presque parallèles. Corps très robuste.

22 (23). Prothorax orné de poils dressés fins ou encore de poils rares plus ou

[1] Je n'inclus pas dans ce tableau *Miocris* Fairm. décrit de la Chine. D'après la description, ce genre est voisin de *Erythrus* White et *Plutonestes* J. Thoms. (tribu Pyrestini de la sous-famille *Cerambycinae)*. D'après M. Pic (Mat. Long. VII, 2, 1912, p. 12), qui a déterminé comme *Miocris* les Longicornes provenant de la Chine, ce genre est voisin de *Linda* J. Thoms. Dans le Coleopt. Catal. (édition Junk-Schenkling) ce genre est cité deux fois: dans la partie 39, 1912, p. 290 *(Pyrestini)* et dans la partie 74, 1923, p. 539 *(Phytoeciini)*. Je ne sais rien de ce genre que d'après la description et je me garde de rien dire positivement à ce sujet.

moins couchés; avec deux tubercules latéraux, coniques, émoussés à l'extrémité de leur sommet. 1er et 2e articles des antennes fortement épaissis du côté interne, asymétriques.... **Mallosiola** Sem.

23 (22). Prothorax avec un duvet plus ou moins dense, ce duvet couvre presque totalement la sculpture prothoracique; tubercules latéraux émoussés ou tout à fait absents. 1er article des antennes d'une forme symétrique.................................. **Mallosia** Muls.

24 (21). Antennes non très robustes, un peu atténuées postérieurement (plus rarement épaissis-*Obereina)*. Crochets fortement dentés. Prothorax sans tubercules latéraux. Corps plus petit, moins robuste, chez la femelle moins ou non cylindrique.

25 (30). Elytres avec un duvet plus ou moins inégal, présentant soit des bandes longitudinales (suturales ou latérales ou discales), soit des macules. Antennes parfois annelées de clair. Elytres très atténués chez le mâle. Côte latérale parfois très marquée (en forme de carène).

26 (29). Elytres, du moins chez le mâle, avec une bande suturale claire ou avec des bandes discales. Mandibules simples.

27 (28). 3me article des antennes beaucoup plus long que le 4me et le 1er, brusquement épaissi sur le sommet. Corps plus long, élytres longs, chez le mâle modérément rétrécis, chez la femelle presque parallèles. Corps de la femelle plus ou moins cylindrique. **Conizonia** Fairm.

28 (27). 3me article des antennes plus court que le 1er et un peu plus long que le 4me. Corps court; élytres du ♂ souvent très fortement rétrécis, très larges aux épaules, en forme de triangle peu allongé. Corps de la ♀ plus large que celui du ♂, mais non cylindrique, en forme de triangle allongé avec le sommet largement émoussé.. **Coptosia** Fairm.

29 (26). Elytres avec une pubescence plus ou moins mouchetée. Antennes annelées de clair. Mandibules bidentées........... **Pilemia** Fairm.

30 (25.) Elytres plus ou moins entièrement revêtus d'un duvet gris, ou grisâtre, ou cendré, plus rarement noir, ou sans duvet mais couverts de poils dressés ou mi-dressés; ordinairement sans macules ou bandes duvetées (seulement *Ph. cinctipennis* Mannh. présente une étroite bande suturale et latérale); sans côte latérale bien distincte ou carénée. (Quelques espèces de *Musaria*, par exemple, présentant cette côte, mais elle n'est pas carénée.) Antennes un peu plus longues que le corps, ou plus courtes, grêles, parfois épaissies au sommet *(Obereina)*. Hanches postérieures du mâle souvent avec une dent.... **Phytoecia** Muls.

Le genre *Phytoecia* est divisé en quelques sous-genres que l'on peut déterminer d'après le tableau suivant:

1 (14). Antennes, chez les mâles, plus ou moins minces, distinctement atténuées. Elytres avec une ponctuation variable, mais non disposée en stries longitudinales régulières.

2 (13). Yeux plus ou moins profondément échancrés, mais non divisés.

3 (4). Premier article des antennes avec une côte distincte sur son bord interne. Prothorax transversal, chez le mâle, fortement dilaté et arrondi de chaque côté en avant du milieu; chez la femelle, moins arrondi près du milieu.......................... s. g. **Cardoria** Muls.

4 (3). Premier article des antennes sans côte sur son bord interne.

5 (6). Prothorax transversalement globulaire-ovalaire; différences sexuelles très marquées; fortement dilaté avant le milieu; finement et dispersément granuleux sur le disque; plus ou moins brillant chez les mâles; chez les femelles il est dilaté au milieu, densément ponctué sur le disque, mat. Disque du prothorax offrant soit des points noirs glabres *(praetextata)*, soit une grande macule rouge *(humeralis)*, soit une pubescence très dense avec une bande longitudinale plus claire *(flavescens)*; plus rarement il est unicolore avec les poils dressés *(millefolii)*. Elytres parfois (non rarement) avec un repli huméral jaune ou rouge, soit entièrement revêtus d'un duvet plus ou moins dense, soit avec les poils mi-dressés; soit entièrement unicolores, soit avec un dessin *(armeniaca)*. Saillie mésosternale assez large, subparallèle, tronquée au bout.............................. s. g. **Helladia** Fairm. [1].

6 (5). Le prothorax offre une sculpture et une forme plus ou moins semblables chez les deux sexes; il est plus ou moins densément ponctué, parfois un peu granuleusement, sur le disque.

7 (10). Prothorax et tête sans bandes longitudinales formées d'un duvet plus clair; soit sans duvet (avec les poils mi-dressés), soit avec un duvet entier. Prothorax offrant ordinairement des points glabres noirs ou de petites callosités noires sur le disque. Corps plus robuste.

8 (9). Prothorax à forme tout à fait particulière: il est fortement sillonné transversalement près de son bord antérieur, fortement et brusquement dilaté immédiatement en arrière de ce sillon, et assez graduellement et un peu anguleusement arrondi; attenué depuis ici vers la base. Elytres très densément veloutés de poils très courts et très fins, presque pruineux................ s. g. **Pseudomusaria** Pic.

[1] Ce sous-genre contient un nombre d'espèces assez différentes, mais toutes les espèces les plus particulières sont réunies par des formes transitoires, et toutes offrent le prothorax avec un caractère particulier; les différences sexuelles sont très déterminées. M. Pic a établi s. g. *Fulgophytoecia* pour *Ph. circumdata* Krtz., qui est caractérisé par la pubescence élytrale (les poils mi-dressés), par la forme du corps plus parallèle, etc. Ce «sous-genre» n'avait pas de raison d'être; la forme plus parallèle se présentant aussi chez quelques espèces de *Helladia*, une pubescence élytrale presque semblable apparaît aussi chez *Helladia millefolii* Adams et quelques autres espèces. Je ne vois dans ce «sous-genre» qu'un synonyme de *Helladia*, car il n'offre pas de caractères particuliers.

9 (8). Prothorax n'offrant aucune structure particulière; il est plus ou moins arrondi sur les côtés, plus large près du milieu, parfois un peu anguleusement dilaté en cet endroit, avec une dépression assez large mais non profonde près du sommet; plus ou moins également atténué antérieurement et postérieurement. Elytres entièrement couvertt, de poils assez fins et ornés de poils plus longs mi-dressés, souvens avec un repli huméral jaune, ou entièrement foncé. Prothorax souvent rouge ou jaune avec des points ou petites callosités noires sur le disque. Tête et prothorax sans bandes longitudinales à duvet plus clair.......................... s. g. **Musaria** [J. Thoms.].

10 (7). Tête et prothorax ornés de bandes longitudinales d'un duvet clair (ordinairement jaunâtre ou blanchâtre, plus rarement orangé).

11 (12). Tête avec deux courtes bandes sur le vertex, prothorax avec une large bande médiane et deux latérales (parfois absentes). Disque du prothorax orné de deux points noirs glabres. Par le duvet de la tête et du prothorax il est plus voisin de *Phytoecia* s. str., mais ce dernier offre les points lisses noirs. Elytres sans repli huméral jaune. Corps plus robuste. Prothorax plus cylindrique que chez *Musaria*, sans dépression distincte près du bord antérieur... s. g. **Neomusaria** m.

12 (11). Tête avec deux bandes longitudinales, bien marquées, sur le vertex. Prothorax avec les bandes longitudinales (médiane et latérales), sans points ou callosités noirs lisses sur le disque (parfois avec une macule rouge plus ou moins glabre près du bord antérieur). Corps plus grêle. Prothorax cylindrique, sans dépression antérieure........... .... s. g. **Phytoecia** s. str.

13 (2). Yeux divisés. Premier article des tarses postérieures distinctement plus long que les 2me et 3me réunis. Hanches postérieures des mâles sans dent.................................. s. g. **Opsilia** Muls.

14 (1). Antennes, chez le mâle, plus ou moins épaissies vers le sommet. Elytres fortement striés-ponctués............ s. g. **Obereina** Ganglb.

Les trois sous-genres, *Pseudomusaria*, *Musaria* et *Neomusaria*, constituent un groupe assez naturel qui offre quelques caractères semblables, mais il est presque impossible de réunir ces trois sous-genres dans un sous-genre commun; le caractère le plus semblable, est la sculpture du prothorax—les points ou les callosités noires sur le disque—mais il est impossible de tirer une conclusion en se fondant sur ce caractère. Les points ou les callosités lisses apparaissent aussi chez quelques espèces de *Helladia (armeniaca*, *praetextata)* et ces points peuvent être tout à fait absents chez les formes aberrantes de *Musaria* (chez *M. boeberi*, par exemple). L'habitus commun de diverses *Musaria sensu lato* est très variable; *Ph. affinis* est une *Musaria* tout à fait

typique, tandis que *Ph. balcanica* ou *Ph. modesta* (tout le groupe de *Neomusaria*) sont beaucoup plus voisines de *Phytoecia* s. str. En effet: plusieurs *Musaria* offrent des caractères très particuliers, quelques-unes ne sont que des formes transitoires entre les *Musaria* et *Phytoecia* s. str., celles-ci, tout en présentant quelques caractères de *Musaria* offrent en même temps quelques caractères de *Phytoecia* s. str. Il est très utile et presque necéssaire d'établir pour ces formes un groupe spécial, c'est ce que j'ai fait en formant le sous-genre *Neomusaria*. *Pseudomusaria* offre des caractères très particuliers (surtout la pubescence élytrale) et est, sans doute, plus voisine de *Helladia* que de *Phytoecia* s. str. Ce sous-genre différe très sérieusement de *Musaria* proprement dit, par sa pubescence et la structure du prothorax et il n'y-avait aucune raison de réunir les *Pseudomusaria* et *Musaria* en un groupe commun. La structure du prothorax est moins caractéristique pour ce sous-genre, car quelques espèces de *Musaria* (par exemple *cephalotes*) offrent aussi le prothorax d'une forme plus ou moins particulière, mais uni à la pubescence élytrale, ce caractère fournit une particularité très sérieuse pour cette division [1].

1. Sous-genre **Pseudomusaria** Pic.

Ce sous-genre ne contient que deux espèces, toutes deux provenant de la Perse et de la Transcaspienne méridionale-occidentale (il est très possible qu'on puisse les trouver aussi dans la Transcaucasie orientale). Ces deux espèces peuvent être déterminées d'après le tableau suivant:

1 (2). Elytres avec une profonde fossette, arrondie et dénudée, sur leur bord basal, entre le calus huméral et l'écusson. Noir, densément revêtu de poils très courts et fins d'un vert grisâtre; pronotum d'un rouge pâle avec le bord antérieur et plus largement le postérieur noirs, orné de 5 macules noires lisses sur le disque; les cuisses, sauf leur

[1] J'ai étudié les matériaux suivants: collections du Musée de Géorgie (Museum Caucasicum olim; cités comme Mus. Cauc.), du Musée Zoologique de l'Université de Moscou (Mus. Mosq.), les collections de MM. Shavrov (Leningrad), A. Zolotarev (Moscou; mort en 1923) et quelques autres. M. C. Bolívar y Pieltain a eu l'amabilité de me communiquer quelques *Musaria* des collections du Musée National de Madrid (Mus. Nat. Madr.). Plusieurs Entomologistes

bord interne et les tibias antérieurs (et parfois les bases des tibias postérieurs) rouges ou d'un rouge pâle. Long. 15-19 mm............ .... **farinosa** Ganglb.

2 (1). Elytres sans fossette basale, mais distinctement et brièvement émarginés à la base près du calus huméral. Noir, avec une pubescence très fine d'un gris verdâtre ou d'un vert grisâtre; pronotum avec une large bande transversale, trisinuée postérieurement, d'un jaune ou d'un jaune pâle; les cuisses et les tibias antérieurs et intermédiaires testacés sur leurs bords externes. Long. 12-14 mm... **mucida** Sem.

Phytoecia (Pseudomusaria) farinosa Ganglb. 1885.

Corps noir, densément revêtu de poils d'un vert cendré, pattes en partie et le disque du pronotum d'un rouge pâle.

Tête moyenne, densément revêtue de poils couchés d'un blanc grisâtre ou presque blanchâtre, hérissée de poils dressés blanchâtres. Front faiblement convexe, très finement chagriné, avec une ponctuation assez grosse (les points donnant naissance à des poils dressés). Vertex largement mais non profondément déprimé entre les antennes, cette dépression étroitement sillonnée longitudinalement; partie occipitale de la tête densément pubescente, avec une ponctuation dense et grosse, par places confluente, ornée, près du milieu du bord postérieur, d'un point élevé, dénudé, presque lisse (parfois peu distinct). Antennes un peu plus longues que les deux tiers du corps, avec les 1er et 2me articles noirs, 3me-6me-7me articles rougeâtres avec les sommets bruns, les autres bruns; avec une pubescence blanche, dense et fine; 1er article hérissé de longs poils clairs, les autres ornés de quelques poils dressés.

Prothorax très transversal, distinctement plus large que la tête; en avant de la base anguleusement dilaté, sa plus grande largeur avant le milieu, en avant du milieu brusquement et fortement rétréci et déprimé, avec une large et profonde dépression latérale; les bords très anguleusement prolongés avant le milieu en formant comme une large carène. Dépression apicale large, mais sur le disque non profonde, dépression basale faible, peu marquée; toutes deux anguleusement

m'ont aidé, soit par des communications, soit par des listes de captures ou des renseignements divers et je suis heureux de remercier ici pour leur précieux concours mes obligeants collègues: MM. C. Bolívar y Pieltain, B. Uvarov, B. Zolotarevsky, Prof. Pigeot, Prof. Ph. Zaitzev, Prof. J. Kolosov, Prof. G. Jacobson (mort en 1926), V. Shavrov, E. Smirnov, B. Kusin.

prolongées au milieu sur le disque. Disque presque plan, avec une étroite dépression longitudinale avant le sommet, orné de 5 points noirs, lisses: 1 longitudinal, en forme d'une côte très courte, près du milieu du bord postérieur, 2 plus ou moins arrondis dans la moitié apicale du disque, 2 sur le milieu des côtés du disque. Prothorax noir, disque au milieu d'un rouge ou d'un rouge pâle, les côtés du disque et les bords élargis du prothorax (en dessous et en dessus) rouges ou d'un rouge pâle, dépressions transversales, basale et apicale, noires; densément et assez finement ponctué, avec de grands points plans plus ou moins confluents; orné d'une pubescence blanchâtre, courte et très fine.

Ecusson large, distinctement plus large que long à la base, profondément échancré à son sommet, densément revêtu d'une pubescence verdâtre.

Elytres distinctement plus larges que le prothorax aux épaules, graduellement atténués en arrière, arrondis et échancrés au sommet (l'échancrure est faible et émoussée, parfois très peu distincte), un peu déhiscents dans leur tiers postérieur; avec une fossette, assez grande et profonde, noire, brillante, sur leur bord basal, entre le calus huméral et l'écusson; microscopiquement chagrinés, avec une ponctuation non dense, mais assez grosse; densément revêtus d'une pubescence très courte et très fine, presque pruineuse, d'un cendré verdâtre ou d'un vert cendré ou d'un vert grisâtre; ornés de poils mi dressés, courts et assez épaissis, brillants, d'un blanc d'ivoire ou d'un blanc grisâtre.

Dessous du corps densément revêtu de pubescence courte et fine d'un cendré argenté, abdomen orné, outre cette pubescence, de poils plus longs, mi-dressés; thorax avec longs poils presque hirsutés. Pattes noires, tibias antérieurs dans leur partie externe, cuisses, sauf leur partie intérieure d'un rouge ferrugineux; tibias intermédiaires et postérieurs assez souvent brunâtres ou rougeâtres; pattes avec une pubescence courte et fine, blanchâtre, sillon transversal des tibias intermédiaires et les sommets des tibias antérieurs et postérieurs densément hérissés d'un jaune doré, cuisses hérissées de longs poils blancs.

♂. Elytres distinctement atténués en arrière, prothorax plus anguleusement dilaté, antennes plus longues. Hanches postérieures avec une courte dent. Dernier segment de l'abdomen assez profondément déprimé avant le sommet.

♀. Elytres parallèles dans leurs deux premiers tiers, antennes

plus courtes (un peu plus longues que la moitié du corps), prothorax moins anguleusement dilaté. Dernier segment de l'abdomen longitudinalement sillonné à la base.

Long. ♂ ♀ 15-19 mm.; larg. 4,2-4,6 mm.

Diffère de toutes les autres espèces du groupe *Musaria* auct. par la forme très particulière du prothorax et par la pubescence extraordinairement courte et fine du dessus du corps.

Cette espèce est assez stable et je n'ai vu que quelques déviations individuelles de la forme du prothorax.

Distribution géographique. — Décrite de Schachrud en Perse (Ganglbauer 1885) cette espèce est répandue dans la Perse boréale et centrale et dans la Transcaspienne méridionale occidentale. J'ai vu les exemplaires provenant de l'As'chabad et de Saramsakli (Aris ! vi, 1907) dans la Transcaspienne et de l'Astrabad (coll. mea !) et de Luristan en Perse. On peut la trouver aussi dans la Transcaucasie orientale, notamment dans les monts de Talysch [1].

Phytoecia (Pseudomusaria) mucida Sem. 1893.

Corps assez grand, robuste, densément revêtu d'une pubescence très fine et courte, plus dense et plus fine sur les élytres, presque ou totalement absente sur le disque du prothorax et, par places, sur les pattes. Noir, pronotum avec une bande transversale d'un jaune pâle, cuisses testacées, les tibias antérieurs et intermédiaires testacés sur leurs bords externes; pubescence d'un gris verdâtre ou d'un vert grisâtre.

Tête ornée de poils dressés, plus denses sur le vertex, avec le front presque dénudé (ou dépilé ?); fortement mais non profondément ponctuée dans sa partie occipitale, avec un sillon longitudinal; sur le front très finement coriacée, et assez densément mais moins finement ponctuée. Yeux profondément échancrés, presque divisés.

Antennes presque de la longueur du corps (près de 0,8 chez le mâle), avec le 3me article plus court que le 1er et un peu plus long que le 4me.

Prothorax court, fortement transversal, deux fois plus large que long; dans sa plus grande largeur un peu plus étroit que les élytres à

[1] Ch. Aurivillius (Col. Cat. 74, 1923, p. 551) a cité cette espèce comme provenant du «Caucasus». Peut être cette citation a-t-elle été faite d'après l'indication de M. Pic (Cat. Long., 1914, p. 107) «Trans.» ? (doit être-«Transcaspienne

sa base; fortement dilaté avant le milieu (plus large dans cette partie que la tête), anguleusement rétréci en arrière; brusquement et fortement rétréci près du sommet, avec un large et profond sillon transversal près du bord antérieur; à la base un peu rétréci et faiblement émarginé; presque sans pubescence sur le disque, assez mat, dispersément mais fortement ponctué, orné de petites callosités (ou de points lisses) noires disposées comme suit: trois sur le milieu, en forme d'un triangle (une prébasale et deux discales) et deux latérales, moins brillantes; sur les bords latéraux un peu tuberculé, le bord latéral en forme d'une côte émoussée (dans la partie du rétrécissement, arrondie); noir avec une large bande transversale d'un jaune ou d'un jaune pâle, plus pâle, en général, que chez *Ph. farinosa*.

Ecusson transversal, peu sinué postérieurement.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, distinctement atténués postérieurement chez le mâle ou plus parallèles chez la femelle, sur le sommet échancrés et finement émarginés; un peu déprimés sur le disque, avec une ponctuation irrégulière et assez rare, finement chagrinés (la ponctuatión est très confuse à cause d'un duvet très dense); sur la base, près du calus huméral, distinctement, mais brièvement émarginés, sans fossette arrondie; noirs, densément revêtus d'une pubescence verdâtre ou d'un vert grisâtre ou d'un gris verdâtre, presque pruineuse. Pattes noires, cuisses testacées, tibias antérieurs et intermédiaires testacés sur leur bord externe.

♂. Elytres plus attenués postérieurement, antennes plus longues. Hanches postérieures ornées d'une dent obtuse. Dernier segment de l'abdomen déprimé près de son bord postérieur.

♀. Elytres presque parallèles dans leurs deux premiers tiers, antennes plus courtes. Hanches postérieures sans dent. Dernier segment de l'abdomen courtement sillonné sur son bord basal.

Long. 12-14 mm., larg. 3,8-4,4 mm.

Très voisine de l'espèce précédente, elle en diffère par l'absence de la fossette basale des élytres, par la pubescence plus grisâtre, par la coloration du disque du pronotum plus pâle.

Distribution géographique.— Décrite par M. A. Séménov (1893) d'après deux exemplaires (♂♀) provenant de la Perse boréale; j'ai étudié quelques exemplaires provenant de l'As'chabad.

(A suivre.)